

Publié le 25 septembre 2019.  
Dernière modification : 29 septembre 2024.  
[www.entreprises-coloniales.fr](http://www.entreprises-coloniales.fr)

COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE  
DE L'INDOCHINE  
(maison fondée en 1899)

---

Victor FAUVEL  
(successeur de Raymond Bonal)  
Haïphong

---

éditeur de cartes postales,  
membre de la chambre de commerce,  
conseiller municipal,  
administrateur du port de Haïphong

Précédents photographes à Haïphong :  
Martin  
[Paul Dufresne](#) (1903-1906) :

*Victor* Émile Albert FAUVEL,  
  
Né au Havre, le 21 août 1881.  
Fils de Albert Émile Fauvel et de Victorine Chervel.  
Marié à Haïphong le 27 mai 1911 avec Eugénie Chardin,  
née le 15 septembre 1887 à Phu-lang-Thuong,  
fille de Charles Gaston Maurice Chardin et de Hoan-thi-Hun,  
présents et consentants au mariage.  
Dont Renée Aline Charlotte (Haïphong, 5 juillet 1916)  
Jean  
....  
\_\_\_\_\_  
Décédé à Haïphong, début juin 1935.

Haïphong  
MARIAGE  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 et 29 mai [et non mars] 1911)

Samedi soir a été béni, au milieu d'une assistance nombreuse, le mariage de M<sup>lle</sup> Eugénie Chardin avec M. Victor Fauvel, employé à la [Société Bordelaise indochinoise](#). Les témoins des jeunes époux étaient MM. Pierron, ingénieur civil, et

Cathalaa, pour M. Fauvel ; et MM. Labaye et le docteur Marot, directeur de l'hôpital indigène, pour M<sup>lle</sup> Chardin.

Nous renouvelons aux jeunes époux nos vœux les meilleurs pour le bonheur de leur union.

---



[www.cartacaro.fr](http://www.cartacaro.fr)

Haiphong. — Le boulevard Paul-Bert. Le Comptoir général de la photographie de l'Indochine.

Grand salon de pose à l'étage. Optique

Au centre : Japonaiseries et parfumerie (Coll. Victor Fauvel).

---

### PROPOS SUR LA PHOTOGRAPHIE (*L'Avenir du Tonkin*, 1<sup>er</sup> septembre 1913)

Sous ce titre nous publierons, chaque semaine le samedi, une chronique sur la photographie que nous devons à la plume de M. Victor Fauvel, le photographe haïphonnais bien connu, dont nous nous sommes assurés la collaboration.

Nombreux sont ceux de nos lecteurs qui pratiquent le sport photographique. Nous pensons leur être agréables en donnant, chaque samedi, sous forme de causerie, des recettes et formules dont ils apprécieront l'utilité

Fournitures pour la photo — Appareils des premières marques

Victor FAUVEL Haiphong — 28, bd Paul-Bert

Envoi franco du catalogue général, sur demande

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG

MÉDAILLE D'HONNEUR  
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 septembre 1913)

M. Tournois, résident-maire, a remis à M. Ta-thuong-Dung, chef opérateur de la maison Fauvel, la médaille d'honneur en argent.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
MÉDAILLE D'HONNEUR  
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 avril 1914)

NAISSANCE. — M<sup>me</sup> Fauvel a donné le jour à un fils qui a reçu les prénoms de Paul, Alfred.  
Nos compliments aux parents et nos vœux au bébé.

---

CAUSERIE SUR LA PHOTO  
RECOMMANDATION MNÉMONIQUE UTILE AUX AMATEURS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 3 mai 1914)

Nous donnons ci-dessous aux amateurs, une formule mnémonique facile à retenir, pour éviter les petites oublis si fréquents dans les opérations de prises de vues photographiques.

La phrase à se rappeler est très courte ; elle peut s'appliquer aussi bien à tous les appareils, principalement aux jumelles et aux foldings. La voici :

MOINS DE VITESSE POUR CERTITUDE

Il suffira de se rappeler que la première lettre de chaque mot se rapporte aux diverses parties de son appareil. On devra donc s'en occuper successivement avant de poser

M mise au point.

D diaphragme.

V volets du châssis ou du magasin.

P pose ou instantané.

C changement de châssis ou escamotage

Comme vous le voyez, c'est très simple, et si vous vous conformez à cette règle, vous aurez moins de clichés doublés ou non exposés.

Puisse cette formule, facile à retenir, vous rendre ce service !

Victor FAUVEL Haïphong — 28, bd Paul-Bert

Fourniture pour la photo

Appareils de 1<sup>re</sup> marques

(Garantis de fraîcheur absolue)

Envoi Franco du catalogue général sur demande.

---

Haïphong  
FAUVEL  
Photographe  
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1916, p. 63)

Boulevard Paul-Bert

MM. FAUVEL, propriétaire ;  
DUNG, opérateur.

---

NOTRE CORRESPONDANT À HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 25 mai 1922)

À compter du 1<sup>er</sup> juin 1922, M. Victor Fauvel, 36, boulevard Paul-Bert, représentera  
*L'Avenir du Tonkin* à Haïphong.

---

HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 22, 23, 24, 25, 26, 27 novembre 1922)

Monsieur G. Favrelle. — Import-Export, établi à Yunnanfou, prie sa clientèle de ne pas le confondre avec M. Fauvel, photographe à Haïphong.

---

Pour éviter toute confusion, Victor Fauvel, photographe, agent de commerce, 36, boulevard Paul-Bert à Haïphong, informe ses clients, amis et les personnes intéressées qu'il n'a de commun qu'une vague homonyme avec Monsieur G. Favrelle, habitant ou ayant habité le Yunnan, Hong-Kong, Hanoï ou Saïgon

---

LE PALMARÈS DE L'EXPOSITION  
DE MARSEILLE  
(suite)

---

Récompenses aux exposants  
Indochine  
Mentions honorables  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mai 1923)

... Fauvel Victor, Haïphong...

---

Dans notre salle des dépêches  
(*L'Avenir du Tonkin*, 15 novembre 1923)

Grâce à l'amabilité de M. Fauvel, le distingué photographe de Haïphong, nous pouvons exposer dans notre salle des dépêches une magnifique collection de cartes postales prises à Haïphong, le 11 novembre, lors de la remise du drapeau offert par M. le maréchal Foch à la 123<sup>e</sup> section des Médaillés militaires. On peut voir également de très jolies vues du corso qui a eu lieu à Haïphong.

Fauvel, photographe — Haïphong : la carte postale ou sur papier du même format  
0 p. la pièce

Photo 18 x 24 non collée — 0 p. 60

Photo 18 x 24 collée sur carton — 0 p. 80

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
APPELS D'OFFRES  
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 décembre 1923)

Aujourd'hui, jeudi 6 décembre a eu lieu, à 10 heures, à la mairie, l'appel d'offres pour la fourniture des photographies à appliquer sur les livrets des boys et sur les cartes d'identité des indigènes résidant à Haïphong, pour les années 1924-26 et 26.

M. Fauvel a été déclaré adjudicataire provisoire.

---

CHRONIQUE DE HAÏPHONG  
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 mars 1924)

CEUX QUI NOUS QUITTENT. — Demain, par le *Jérusalem*, va nous quitter une famille bien sympathique et très estimée ici, la famille Fauvel.

M. Fauvel, négociant, conseiller municipal, après un séjour parmi nous de plusieurs années, va se reposer quelques mois en France.

Nous lui adressons ainsi qu'à madame Fauvel et à ses enfants nos meilleurs souhaits de séjour dans la Métropole.

---

Publicités  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 avril, 4 et 25 mai, 22 juin 13 et 27 juillet,  
10 et 15 août... 1924)

**COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE**  
DE L'INDOCHINE  
(MAISON FONDÉE EN 1899)

**VICTOR FAUVEL**  
34-36, BOULEVARD PAUL BERT  
**HAIPHONG**

**PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE**  
**TRAVAUX D'AMATEURS**  
**LUNETTERIE - OPTIQUE**  
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRECISION  
**PLAQUES PAPIERS**  
FOURNITURES ET SPÉCIALITÉS DES MEILLEURES MARQUES  
**PRODUITS CHIMIQUES**  
Répond à toutes demandes de renseignements

COMPTOIR GÉNÉRAL DE PHOTOGRAPHIE  
DE L'INDOCHINE  
(maison fondée en 1899)

---

VICTOR FAUVEL  
34-36, boulevard Paul-Bert  
HAÏPHONG

---

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE ET INDUSTRIELLE  
TRAVAUX D'AMATEURS

---

LUNETTERIE — OPTIQUE  
APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION  
PLAQUES PAPIERS  
FOURNITURES ET SPÉCIALITÉS DES MEILLEURES MARQUES  
PRODUITS CHIMIQUES

---

Répond à toutes demandes de renseignements

---

PAUL REYNAUD EN INDOCHINE  
LE VOYAGE MINISTÉRIEL  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1931)

.....  
Le camarade Fauvel offre à M. le Ministre des photographies prises par lui à Haïphong au moment où le Ministre déposait une palme devant le monument Jules Ferry.

.....  
\_\_\_\_\_

REMERCIEMENTS  
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 décembre 1933)

M. Louis Chardin <sup>1</sup>, colon à Cho-Doi, province de Hoa-Binh ; M<sup>lle</sup> Léontine Chardin ; M<sup>me</sup> et M. Victor Fauvel et leurs enfants, la Direction et le personnel de la Cie d'assurances [L'Union](#) remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur estime et leur amitié à l'occasion du décès de M. Gaston, Charles, Maurice Chardin, agent d'assurances, directeur particulier de l'Union pour le Tonkin et l'Annam, et prient leur amis qui n'auraient pas reçu de faire-part de vouloir bien les en excuser.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 juin 1935)

LA MORT DE M. FAUVEL. — M. Fauvel, conseiller municipal, secrétaire du Port autonome, membre du comité de l'A. T. A. C. <sup>2</sup>, dont l'état de santé laissait à désirer depuis quelques temps, vient de s'éteindre à Haïphong.

---

<sup>1</sup> [Louis Chardin](#) : planteur de café, éleveur bovin.

<sup>2</sup> Association tonkinoise des anciens combattants.

Voilà encore un ancien Tonkinois et fort estimé qui disparaît après une carrière coloniale de près de trente années passées au Tonkin avec une interruption de 1914 à 1918, pendant lesquels Fauvel alla faire son devoir au front.

De retour à Haïphong, Fauvel s'employa très activement à la constitution et au développement de l'A. T. A. C.

Les obsèques ont eu lieu aujourd'hui à 17 h À sa famille en deuil, à ses amis, au conseil municipal, au Port autonome, nous adressons l'expression de nos bien vives condoléances.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juin 1935)

LES OBSÈQUES DE M. FAUVEL. — Voici le discours prononcé hier sur la tombe de M. Fauvel, par M. l'administrateur maire de la ville de Haïphong Lotzer.

Mesdames, Messieurs,

Un des plus anciens parmi ceux qui ont pour mission de veiller aux intérêts de la Ville vient de disparaître en laissant chez ses collègues un pénible sentiment de vide, celui qu'éprouve une assemblée après le départ brutal et définitif d'un de ses membres à l'expérience duquel elle avait coutume de recourir.

M. Fauvel fut appelé pour la première fois, en 1912, à siéger au conseil municipal de Haïphong et, sauf l'interruption due à ses services de guerre, il ne cessa depuis d'obtenir la confiance de ses concitoyens. Il la méritait, il remplissait sa charge avec une exacte notion de l'intérêt public, une connaissance parfaite de l'atmosphère particulière à notre ville, un bon sens de commerçant qui ne se grise pas de mots, va droit au but et dépouille les artifices pour ne retenir que les réalités. J'ai été amené à plusieurs reprises à lire dans les recueils des délibérations du conseil des rapports dus à la plume de M. Fauvel ; tout y est clarté, précision, objectivité de marchand, conclusion directe sans ambiguïté. Il accomplissait son mandat avec l'esprit et les scrupules qui conviennent au représentant de la population d'un port doublé d'un centre industriel.

Pouvait-il en être autrement ? Maritime et négociant, il l'était par sa naissance dans ce grand marché mondial du Havre où il naquit il y a cinquante quatre ans. Mais, encore jeune, à 21 ans, en 1902, il devint colonial, gagné sans doute, lui aussi, par cette contagion d'activités nouvelles et de créations lointaines qui suscitait à cette belle époque de l'histoire de notre pays, des élans d'enthousiasme si sincères et si spontanés.

En 1904, M. Fauvel libéré de ses obligations militaires, se fixe à Haïphong qu'il ne quittera plus. Il en aima, dès le début, le cadre largement ouvert sur la mer très proche et sur la montagne voisine ; il y retrouvait l'ambiance et le mouvement du pays natal, un optimisme, une cordialité d'accueil, une confiance dans le destin de la Ville qui s'accordaient bien avec son tempérament de Normand et avec son caractère d'homme serviable et bon enfant.

Je l'ai connu en ces temps heureux, il y a vingt six ans. Son mariage et ses enfants vinrent, par la suite, l'attacher encore plus profondément à notre ville où, rapidement, par ses qualités de cœur, il sut acquérir de nombreuses sympathies. Dans notre assemblée municipale, il prit vite l'autorité d'un conseiller prudent, bien avisé et très informé des intérêts de la ville ; il y ajoutait une complaisance de bonne camaraderie à l'égard de tous ses collègues.

Il avait également l'estime des membres du comité colonial des Anciens Combattants et M. le résident supérieur, en sa qualité de président de cette institution et de chef du Protectorat, m'a chargé de dire à sa veuve à ses enfants toute la tristesse qu'il ressent du décès de M. Fauvel.

La ville et le conseil municipal perdent un ami, notre affliction à tous est grande. Cependant, notre chagrin, si profond soit il, s'efface devant la douleur et la détresse de M<sup>me</sup> Fauvel et celles de ses enfants. Nous n'osons leur apporter qu'une seule consolation, notre promesse que la mémoire de M. Fauvel restera dans les annales de notre conseil et de la cité.

Adieu, Fauvel. La Ville de Haïphong n'a jamais oublié ceux qui ont travaillé pour elle ; elle gardera votre souvenir.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 juin 1935)

LES OBSÈQUES DE M. FAUVEL. — Malgré une pluie battante, tombée sans interruption depuis trois heures de l'après-midi, une foule nombreuse, très nombreuse, est venu conduire à sa dernière demeure la dépouille du très regretté M. Victor Fauvel.

Le deuil était conduit par M<sup>me</sup> Veuve Fauve! et son fils M. Jean.

MM. Paquin, Godelu et Omnès, conseillers municipaux, M. Panoussos, de l'Administration des Travaux publics, tenaient les cordons du poêle.

En l'église cathédrale, l'Absoute fut donnée par le Révérend Père Larmurier.

Dans l'assistance, M. le résident maire Lotzer, M. le colonel Dorey, commandant la 19<sup>e</sup> RMIC à Haiphong, M. Filoche, directeur du Port autonome et chef du Service maritime, les docteurs Forest et Fesquet, le conseil municipal au complet, M. Boubal, chef de la Sûreté, M<sup>e</sup> Larre, avocat, M. Nguyễn-thua-Dat, industriel, le chef des congrégations chinoises, M. Roumanet, commissaire central, etc, etc.

Des discours ont été prononcés par M. le résident maire Lotzer, au nom du chef du Protectorat, de la ville et du conseil municipal, M. Filoche, au nom de l'administration du Port autonome, enfin M. Boé, au nom des Anciens Combattants et des Croix-de-feu.

Chacun retrace en paroles émues la vie de ce vieux colonial, Haïphonnais depuis 1904, qui s'est fait aimer et estimer par son amabilité, sa franchise, son bon sens.

Mesdames,  
Messieurs,

C'est au nom des « Croix-de-feu » et des Anciens Combattants, dira M. Boé, que j'ai, non sans émotion, à dire un dernier adieu à un camarade de combat, un ami de plus de vingt années, arraché brutalement à l'affection des siens, à la nôtre, à l'âge de 54 ans relativement jeune encore et dont la vie familiale et laborieuse, réclamait encore son chef.

Fauvel Victor est né 21 août 1881 au Havre (Seine-Inférieure). Incorporé au 1<sup>er</sup> Régiment d'artillerie le 4 juin 1902. Arrivé au Tonkin le 1<sup>er</sup> octobre 1902, rappelé à Dap-Cau à la mobilisation de 1914, il n'a de cesse jusqu'à son départ en France, 17 février 1916. Il fut affecté au 3<sup>e</sup> Régiment d'artillerie coloniale au front, et fut grièvement blessé le 21 juin 1917. Il a obtenu une citation à l'ordre du régiment n° 68 : Excellent soldat, brave et dévoué, rend les meilleurs services comme radiotélégraphiste. Grièvement blessé à son poste le 24 juin 1917. Après guérison, il fut dirigé sur le Tonkin le 3 mars 1918, où il subit le sort de sa classe et fut rendu, démobilisé, à la vie civile.

C'est le énième que nous conduisons à la dernière demeure, la mort ne se lassant pas de frapper parmi les nôtres des coups redoublés.

D'un seul coup, notre mémoire nous rend à ce passé où tant d'horreurs se mélangeaient à tant de beauté... et on ne sait si on doit le haïr ou l'aimer, ce passé.. Mais, notre âme fait son partage, haïr la guerre, oh ! certes de tout le cri de la justice offensée de l'humanité bafouée.



Et c'est ainsi que notre camarade Fauvel tint, en 1919, à être un des premiers membres de l'A.T.A.C. : il fut du comité, et fut ensuite admis aux Croix-de-feu dès qu'une section se créa au Tonkin. C'est un excellent camarade qui a créé une belle famille qu'il chérissait et il est parti, laissant sa tâche familiale inachevée.

Madame,

La brutale disparition de votre époux, notre ami, vous laisse pour vous et vos chers enfants, à l'A.T.A.C. et au Croix-de-feu, de sincères sympathies, de sûres amitiés et vous serez sûre de trouver auprès de nos associations et de chacun de nous le meilleur accueil et la plus entière sympathie agissante.

Et c'est au nom de tous les nôtres que je vous adresse, ainsi qu'à votre famille, à vos chers enfants, nos plus affectueuses condoléances.

Et toi, mon cher Fauvel, dors en paix dans cette terre tonkinoise que tu aimes tant et où tu a passé le plus long de ta vie.

Adieu,

À M<sup>me</sup> veuve Fauvel, à M. Jean Fauvel et à leur famille. L'« Avenir du Tonkin » renouvelle ses condoléances attristées.

---

(*Chantecler*, 7 juillet 1935, p. 6)

Gavard, géomètre, conseiller municipal de Haïphong, est nommé administrateur du port de Haïphong\* en remplacement de M. Fauvel, décédé.

---

Chronique de Haïphong  
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 août 1935)

NOS ÉDILES AU TRAVAIL. — Sous la présidence de M l'administrateur maire Lotzer, le conseil municipal s'est réuni mardi soir, à 21 h.

.....  
En termes émus, M. l'administrateur-maire fait l'éloge funèbre de M. Fauvel, le regretté conseiller décédé il y a deux mois, et donne lecture d'une lettre de condoléances de M. l'administrateur Bouchet de qui le disparu était l'un des meilleurs amis et collaborateurs.

.....

---